

## Lettre à Diogène de Sinope

L'âne et sa jolie langue convaincante,  
N'est pas restée captive du vieillard,  
Elle parvient jusqu'à nous encor vaillante,  
Mais celle du chien agile et bavard,  
Quel horrible vent mauvais la détient,  
Chien! quel roi, quel pirate te retient?

Mêm' si l'singe d'Athènes avait pas bu,  
Au calice des lois, la foi et toi...  
Bref si ce fou s'était mieux retenu,  
D'apprécier la ciguë pour une fois,  
Et avait fui pour devenir fou,  
Ton pithos lui servirait bien de trou?

La poussière qui te connaît si bien,  
Celle où toi, moi et le grand Cerbère,  
Pleurions Hercule gardé en Enfer,  
Comment était-elle, tu t'en souviens?  
Moi je crains de ne revoir que les ruines,  
Le cynosarges en tête comme combine...

Nous ne ferons jamais de séminaire,  
Comm' tu dis, on a pas pu contracté,  
Non, de ces grammairiens particuliers,  
On a pas trouvés chez l'antiquaire,  
-Alors barricadons-les, nos méninges,  
Pour ne pas finir comme le dit singe?

T'as eu un maître, des coups de bâton,  
Son enseignement jamais de bon ton,  
Sa caresse où la brûlure est bénigne,  
Mais la contingence n'est d'aucun signe,  
Ton père tel un malfaiteur hors-norme,  
Faussait la monnaie, ou l'on s'y déforme?

Est-ce donc la confusion dans la meute?  
Lécher entre éthique et esthétique, voilà,

N'est pas à la portée de ceux-la,  
Les clébardes de race qui lisent Goethe,  
Excus' l'illuminé mais cet os,  
Colosse, est léché des deux côtés,

Le vent de Corinthe, l'été dans l'œil,  
Balade l'Attique tout l'hiver en deuil,  
Aucun chien n'a trouvé sa place n'est-ce pas?  
Ossements trimballés tels des jouets,  
Reliques au vent que l'on emportera,  
Crient notre courage aux chefs, s'il en est...

Parfois des riches m'invitent aussi chez eux,  
Mais je me colle l'amie muselière,  
Tu ne m'en tiendra pas rigueur, j'espère,  
Chez eux j'y dépose des vers mielleux,  
Appelle aussi les abeilles à la rescousse,  
Et disparaît en louve dans la brousse...

Là c'est du rappé, trucs et manigances,  
La masturbation entre dans la danse,  
Qui décide des sièges à l'assemblée?  
Du haut de mon siège t'abois ok,  
Les chiens ont-ils la tendance à squatter?  
Tout se veut lié dans la ressemblance...

Chienne! As-tu les mains les plus hardies,  
Le doigté moderne assez délicat,  
Pour conquérir un territoire bas?  
Je peux savoir la chasse comme la vie,  
Toi qui ramena ta vie vers le blanc,  
Homme de ton temps, faisais-tu semblant?

Quoi! on arrive à la lanterne usée,  
Des tiennes ou la mienne, un feu s'est perdu,  
Oh! toi tu m'avais déjà bien mordu,  
Quelque peu hébété et à la rue,  
J'y croise aussi cette foule arrangée,  
La Rue m'repond: foule dérangée,

Braves gens, Michel, goûtez l'ambition,  
Dites-moi si ce n'est pas un poison,  
Si elle a pas chanté que tout s'achète?  
C'est fort, pigé, et vous mendier j'arrête,  
Mon frère, laiss'moi, je poursuis ma lettre,  
Des lettres? statutaires ou Silence de l'Être,

Tu fis voir les idoles aux enfants,  
Et l'enfance à chacune des idoles,  
Un masque scénique me fabriquant,  
Pour traquer des lions ignorants,  
Chemin faisant, en écoutant peu,  
L'appel du piaf, me nommer je peux?

Qu'aux dieux et aux sages reviennent l'empire?  
Il n'y a guère plus de divin ici,  
Qu'une secrétaire et quelques sœurs, oui,  
À Noël... Dieu claque un peu faut le dire,  
Sa thune qu'il adore et ça empire,  
Pour ne pas dire quand tout est fini...

On m'a conté un soir passé chez l'ivresse,  
Apollinienne à faire rougir Muse,  
Ce que tu réservais à l'altesse,  
L'araignée Raphaël? Mais quoi t'abuses,  
Car toute araignée un peu trop belle,  
Te ferait mourir rien que pour elle...

Faudra bien la fermer sa gueule non?  
Avec les manières ou sans, -sans pieuvre?  
Les mâchoires desserrées grognent mon nom;  
Chien méchant terrassé par la fièvre...  
Ouaf! Ôtez -vous tous de nos soleils,  
Grandeur jamais ne se nomme merveille.